

Politiques économiques

capitaux énormes qui n'auraient jamais dû être investis dans cette industrie. L'industrie a été exploitée à l'excès.

A entendre les gens parler on penserait que le pays manque de capitaux. Il n'y a pas de pénurie de capitaux au Canada mais on ne les utilise pas de façon suffisamment rationnelle. Voilà le mal. On sait que les Canadiens épargnent davantage que les citoyens de tout autre pays excepté le Japon. Nous avons la réputation d'être économes. Mais nous ne pourrions continuer ainsi. Si, à l'avenir, on laisse les gens risquer d'énormes sommes d'argent dans une industrie sans répondre aux besoins des autres secteurs de la société, nous n'atteindrons pas nos objectifs. Il n'y a pas assez d'argent dans le monde pour que nous puissions faire ce que nous voulons si nous exploitons ainsi nos sources d'énergie au petit bonheur.

Le Canada développe des sources d'énergie. A l'heure actuelle, le Québec aménage une usine hydro-électrique dans le nord de la province au prix de milliards de dollars. Le Manitoba également s'est engagé dans une entreprise semblable de moindre envergure. On entend parler d'oléoducs et de gazoducs. A tout bout de champ, on entend dire que les frais d'installation augmentent à coup de millions. Si nous dépensons tant d'argent, comment alors pouvons-nous nous attendre à trouver les capitaux nécessaires pour nos autres besoins? Nous devons planifier l'avenir. Actuellement, ce genre de planification n'existe pas.

Je voudrais démontrer aux députés comment on gaspille du capital dans notre pays. Nous ne manquons pas de capital, mais nous le gaspillons d'une façon criminelle. Pour répondre aux besoins de l'avenir, nous devrions demander au gouvernement de planifier l'utilisation du capital. Pourquoi? Il y a bien des années, nous avons créé une société d'État qui est appelé Trans-Canada Air Lines. Le gouvernement s'est engagé dans l'industrie du transport aérien parce que l'entreprise privée estimait que cela, comportait trop de risques ou était peu rentable. La société d'État a grandi et est devenue Air Canada, l'une des meilleures au monde.

Des voix: Bravo!

M. Saltsman: C'était trop beau pour le gouvernement. Cette entreprise connaissait le succès. Le gouvernement fédéral de l'époque ne pouvait le supporter. Il a cherché à rectifier cette situation de manière à étouffer l'entreprise. Un gouvernement conservateur précédent a trouvé un moyen de l'étouffer. Il a permis à un concurrent de lutter contre Air Canada, entreprise publique qui faisait du bon travail, versait des dividendes et assurait un service convenable par tout le pays. On a donc permis la concurrence. Qu'en est-il résulté? Air Canada ne faisait pas autant d'argent. Ses appareils n'étaient pas utilisés à pleine capacité. A l'heure actuelle, Air Canada et CP Air sont suréquipés.

La situation étant devenue grave, CP Air a déclaré avec magnanimité: «Nous voulons bien collaborer avec Air Canada afin de rationaliser nos achats, nos vols et l'utilisation des capitaux». Mais déjà Air Canada utilisait judicieusement son capital quand il était le seul grand transporteur au Canada. Il ne sert à rien de favoriser la compétition dans le transport aérien. Sans doute qu'en fin de compte, il faudra s'appropriier les deux entreprises et les fondre en une seule.

Nous avons fait la même chose avec nos réseaux ferroviaires. Une seule ligne ne suffisait pas, il nous en fallait deux pour que l'une concurrence l'autre, afin de préserver le mythe que l'une est société privée et l'autre société d'État. La ligne de chemin de fer d'État doit absorber le

coût du service-voyageurs alors que le Canadien Pacifique a des obligations moins lourdes de ce côté et peut faire le transport du fret, ce qui est plus lucratif. Le Canadien National, qui doit assumer des frais plus élevés, est donc forcé d'avoir recours aux prêts du gouvernement alors que le Canadien Pacifique qui ne transporte pas autant de passagers fait plus de profits. Il faudrait s'en souvenir.

Étant donné l'étendue du pays, la question des transports au Canada est importante, car ce sont eux qui en assurent l'unité. Et comme cela a toujours été le cas, pourquoi donc chercher à établir une concurrence entre les moyens de transports? Pourquoi l'un devrait-il être obligé de concurrencer l'autre? Pourquoi deux lignes aériennes qui se concurrencent l'une l'autre? Pourquoi lorsque nous descendons par exemple d'un train à une gare, doit-on traverser la ville pour emprunter un autre moyen de transport? Ce genre d'organisation détruit la confiance du public dans l'utilité des transports.

On parle de nos importants besoins en capitaux à l'avenir. Mais nous n'avons pas besoin d'importer des capitaux très élevés, par contre nous devrions coordonner notre réseau de transport et faire en sorte qu'un mode ou un réseau ne fasse pas double emploi avec l'autre. Nous n'avons pas besoin de deux modes de transport pour transporter les mêmes marchandises, par exemple. Il s'agirait donc plus de coordonner et de coopérer que de concurrencer. En fait, la concurrence dans les transports n'apporte que peu d'avantages.

Je sais que pour certains hommes d'affaires la concurrence des moyens de transport apparaît comme un bienfait et comme certains prétendent même que tout organisme gouvernemental ne vaut rien, lorsqu'ils voyagent par une compagnie privée ils sont tout heureux, et ils estiment ainsi appliquer leurs principes. Mais ces attitudes ne reposent sur aucun fait réel. Si des hommes d'affaires insistent pour voyager par des lignes aériennes privées, la majorité des voyageurs sont parfaitement satisfaits des services d'Air Canada. Par contre, ils doivent payer, afin que certains puissent satisfaire leur vanité ou leur idéologie. C'est de la folie.

Les États-Unis en sont arrivés à conclure que la concurrence entre les moyens de transport semblables n'étaient pas profitable. Il est plus difficile pour les gens de ce pays d'en arriver à cette conclusion. Et maintenant qu'ils le savent, qu'importe si les gens voyagent par fer ou par air, il s'agit de planifier un réseau de transport rationnel. Ils s'orientent donc vers un réseau de transport planifié et abandonnent peu à peu la solution de l'entreprise privée que préconise le député de York-Simcoe (M. Stevens).

Je suis d'accord avec une grande partie de ce qu'a déclaré le député, et dans de nombreux domaines, les sociétés d'entreprises privées peuvent fournir un service très valable. Dans de nombreux domaines, le secteur privé est utile et doit être encouragé. Je ne cherche donc pas à condamner d'emblée l'ensemble du secteur privé, mais j'affirme au député de York-Simcoe que nous ne serons pas en mesure de répondre au défi de l'avenir, si nous laissons s'installer dans ce domaine l'anarchie du marché. Bien des entreprises profitent de la concurrence, mais nombre d'autres sont détruites par elle. C'est un choix de ce genre que nous devons faire. J'espérais que dans son exposé bien préparé et débité avec sincérité, il aurait reconnu que nous avons besoin actuellement de la planification.

● (1600)

Planifier ne signifie pas qu'il faut tout faire dans l'économie ni tout prévoir dans le moindre détail. L'esprit